

[Text]

make sure that we get different things out of the resource. They are the young men and women who are being specifically educated to meet society's needs and demands. That understanding is not clear at all.

The Chairman: Mr. Godbout and Dr. Carrow, I cannot think of any closing comments that you could make that would be so pertinent to Canadians and so shocking, frankly, to Canadians, as not only the fact that we perhaps take our forests for granted and are not aware or supportive of the contribution they make, but that the image of forestry is deteriorating to the point that we are losing the core of people who make forestry their careers. I think those comments in closing today should get the attention of everybody who is interested in forestry.

• 1750

With that, I would like to thank you very much. It may well be that we will have an opportunity to speak with you again in this examination. Again, I would like to invite you to feel free to follow up your testimony with written comments, if you feel so inclined.

The meeting is now adjourned. Thank you very much.

Wednesday, January 31, 1990

• 1607

The Chairman: Order, please. I understand we have a quorum.

I would like to welcome Dr. Gordon Baskerville, Dean of Forestry at the University of New Brunswick. He is certainly one of the pre-eminent authorities on forestry and forestry management in this country. I had the privilege to be associated with him in the Government of New Brunswick for a few years when we helped, with others, to author and introduce the New Brunswick Crown Lands and Forests Act.

During that time Dr. Baskerville was Assistant Deputy Minister of Forestry in the Province of New Brunswick. Prior to that he was a professor at UNB, and he was an authority in many areas, one of which was the implications of the budworm spray program in New Brunswick, which is certainly always a very contentious issue, and he wrote what was considered a landmark study on that subject, which I would think is still conventional wisdom.

Dr. Baskerville, it is a real pleasure to have you here this afternoon. I believe you received a copy of our official letter of invitation which sort of described the general terms of reference of the questioning we are pursuing.

[Translation]

ce sont en fait les agents forestiers qui sont dans une position unique pour faire en sorte que l'on obtienne ces choses différentes de nos ressources. Ce sont les jeunes hommes et les jeunes femmes qui sont précisément formés pour répondre aux besoins et aux demandes de la société. Cela, on ne le comprend pas clairement.

Le président: Monsieur Godbout, monsieur Carrow, il n'y a pas de conclusion qui puisse être plus pertinente pour les Canadiens et plus surprenante, à proprement parler, pour les Canadiens aussi, que le fait que nous ne nous contenterons pas de tenir nos forêts pour acquises, que nous ne connaissons pas le rôle qu'elles jouent et que nous ne leur accordons pas notre soutien, mais encore que l'image de marque des forêts se détériore au point que nous perdons le noyau de personnes qui décident de faire carrière dans les forêts. Je crois que ces remarques finales attireront l'attention de tous ceux qui s'intéressent aux forêts.

Je vous remercie infiniment. Il se peut que l'on ait à nouveau la possibilité de discuter avec vous dans le cadre de cet examen. Je vous invite encore une fois à compléter votre témoignage de remarques écrites, si vous en avez envie.

La séance est levée. Merci beaucoup.

Le mercredi 31 janvier 1990

Le président: La séance est ouverte puisque nous avons le quorum.

J'aimerais souhaiter la bienvenue à M. Gordon Baskerville, doyen de l'École de Foresterie de l'Université du Nouveau-Brunswick. Il est un des meilleurs experts en matière de forêts et de gestion des forêts au Canada. J'ai eu le privilège de travailler avec lui pour le gouvernement du Nouveau-Brunswick pendant quelques années; à cette époque, en collaboration avec d'autres personnes, nous avons rédigé et proposé la *New Brunswick Crown Lands and Forests Act*.

À l'époque, M. Baskerville était sous-ministre adjoint des Forêts dans cette province. Auparavant, il avait enseigné à l'Université du Nouveau-Brunswick et il était expert dans bien des domaines, dont les incidences du programme d'arrosage de la tordeuse de bourgeons au Nouveau-Brunswick, une question fort épineuse. Il a rédigé un important rapport à ce sujet, rapport qui est sans doute encore utilisé aujourd'hui.

Monsieur Baskerville, nous sommes très heureux de vous accueillir cet après-midi. Je crois que vous avez reçu un exemplaire de notre lettre d'invitation officielle dans laquelle nous décrivions le mandat général de notre comité.